

# Une triste histoire d'arbres

**A**rrivé chez nous par le biais des voyages de l'homme, l'arbre était de taille respectable. C'était un platane commun, qui est un hybride du platane d'Orient et du platane américain et qui fut introduit en Europe en 1650. Ce spécimen fut planté dans le parc d'un grand domaine, comme tant d'autres de ses frères par ailleurs. Il avait un nom prédestiné. En effet, il se nommait Beaubois.



Pendant des années, des décennies même, il grandit, se renforça au niveau du tronc, et prit une ampleur de taille. Chaque année aux mêmes époques, il perdait ses feuilles et, à d'autres moments, il sentait des lambeaux d'écorce se détacher de son tronc. Il était là dans ce parc, seul de son espèce, totalement ignoré parmi de multiples autres arbres, plus ou moins grands, dont certains étaient de la région et dont d'autres provenaient de divers continents et avaient été acclimatés, avec parfois de grands échecs.

C'est ainsi que notre platane cohabitait avec d'autres individus qui se mourraient lentement. Leurs branches ne portaient presque plus de feuillage, les écorces tombaient et les troncs se fendaient. Ils n'avaient même plus la force de lutter contre l'envahissement de la pourriture, les infections virales et les agressions de multiples insectes et de certains oiseaux.

Beaubois, malgré le temps qui passait, avait encore un grand avenir devant lui. Il en avait la perception. Mais... Beaubois s'ennuyait. Il s'ennuyait à en mourir. Il était donc impératif qu'il se passe quelque chose dans sa vie, quelque chose susceptible de lui redonner un bon coup de sève. Il fit alors appel à la fée des arbres afin de lui parler. Celle-ci entendit son appel et, une nuit, lui apparut. Il lui fit connaître son état profond de déprime et lui demanda remède. La petite fée, sans la moindre hésitation, car elle savait, lui apporta la réponse :

- Tu te connais apparemment trop mal. Tu t'es négligé jusqu'à maintenant en te contentant de subir et, en restant passif, de ne faire qu'observer ou contempler tes amis du parc. Tu possèdes pourtant, dans ton patrimoine végétal, tous les ingrédients nécessaires pour mener une autre vie. Concentre-toi sur ton corps, sur tes cellules et sur ton intériorité. Tu y trouveras alors des organes capables de fabriquer des sortes d'hormones que tu pourras faire monter grâce à tes fluides jusqu'à la ramure. Et si tel est ton désir, tu pourras, par le biais de ton feuillage, les disperser dans les airs. Même si elles sont fortement diluées, ces molécules aux puissants pouvoirs réussiront à atteindre d'autres membres de ta famille qui les capteront. Vois-tu, vous les platanes, vous êtes dotés, comme presque tous les grands arbres, de propriétés particulières basées sur les effluves chimiques qui vous permettent de communiquer avec vos semblables. Toi, Beaubois, je te quitte, mais sache que, comme je suis la fée des arbres, tu peux m'appeler si tu as besoin de moi... Mais attention, il faut toujours que ce besoin soit essentiel.



Sur ce, elle disparut et le platane fit appel à ses ressources. Alors il sentit sa sève décupler ses forces et se mettre à circuler plus rapidement en lui. Il ressentit bizarrement le tressaillement de ses feuilles qui dilataient leurs pores pour émettre à tout vent ses propres hormones.

Quelques heures après, il reçut une multitude de messages chimiques. C'était une symphonie de communications individuelles. Et là, il eut la révélation qu'il n'était pas seul et que les platanes étaient très nombreux. Il y en avait partout, dans les jardins publics, dans les parcs, dans les villes, le long des cours d'eau, des canaux et abondamment en bordure de très nombreuses routes. Les confrères des canaux retenaient les berges avec leurs puissantes racines, les amis des routes ombrageaient le flot des véhicules aux heures chaudes. Son espèce était non seulement d'agrément, mais en plus elle s'avérait utile pour les êtres humains. De le découvrir, Beaubois redressa de fierté sa ramure, et des perles de sève gouttaient jusqu'au sol. L'arbre pleurait tant l'émotion était grande.

Mais, dans la vie, tout n'est pas rose. Il y a le bon et son contraire, il y a le positif et son contraire, il y a aussi les bonnes fées et les mauvais génies. Les platanes allaient en être les victimes.



Un jour, non loin de Beaubois, un gigantesque trou se forma, d'où surgit une sombre fumée qui, en se dissipant, permit d'apercevoir la silhouette presque humaine de Maléficus. C'était un génie issu du monde des ténèbres. Autant dire qu'il n'avait pas été envoyé à la surface de la planète pour apporter le bien.

Son premier méfait concerna d'ailleurs notre grand platane Beaubois. Il s'en approcha et exprima tout haut un genre de formule et lui parla :

- Toi, vil platane, je te confère la capacité de produire des substances que tu propulseras dans les airs. Ceci par le biais de ton feuillage en direction de tous tes semblables.

Et, sur ce, le génie s'éloigna pour répandre ses maléfices en d'autres lieux. Beaubois ne comprenait pas car, grâce à la fée, il avait déjà envoyé des messages chimiques aux siens. Mais, la suite fut toute autre.

Dans un premier temps, il ne se passa rien, tout au moins rien de visible. Mais, à l'intérieur de l'arbre, dans le plus profond de son métabolisme végétal, de nouvelles molécules furent synthétisées qui, par le truchement des canaux de sève, se répartirent dans les feuilles. Alors grâce au système de pores dont elles étaient dotées, ces feuilles disséminèrent ces nouveaux produits. Des platanes non loin les réceptionnèrent et se mirent eux-mêmes à les produire et à les distribuer. En moins d'une semaine, tous les platanes de notre région furent contaminés.

Que se passa-t-il alors ? Pas grand-chose, tout d'abord. Pendant de longues journées, les platanes assimilaient ces substances. Ils s'en imprégnaient, lentement mais sûrement.

C'est ainsi que, peu après, les hommes commencèrent à ressentir, à l'approche de ces arbres, des démangeaisons oculaires et nasales, des éternuements et des irritations de gorge qui se multipliaient, parfois avec des conséquences allergiques graves. Les hommes commencèrent à se méfier. Puis ce fut l'effondrement de certaines berges de canaux et de cours d'eau qui, jusqu'à présent, étaient restées bien stables. Mais ceci n'était qu'un prélude. Un simple avertissement sans doute. En effet, le pire allait se produire.

De nombreux spécimens se rendirent compte qu'ils avaient la possibilité de se déraciner à volonté. Alors, on vit dans la nuit, mais aussi parfois durant la journée, des platanes s'extraire de terre et se mettre à divaguer dans la nature. D'autres découvrirent différents types d'amusement. L'un des jeux préférés des platanes de bord de route consistait à attendre sournoisement l'approche d'une voiture, comme si de rien n'était. Et là, au dernier moment, ils se positionnaient face à elle en plein milieu de la route, afin que le véhicule s'écrase sur leur tronc, à vive allure de préférence.

C'était d'un drôle pour nos arbres. Un mort par-ci, plusieurs par-là. C'était à celui qui détruirait le plus de vies humaines. Un genre de concours s'organisait entre eux. Même les handicapés à vie et les polytraumatisés étaient comptabilisés. La Platane Académy était née, avec une surenchère permanente. Les plus vieux se distinguaient par leur efficacité mais par contre, certains, plus jeunes, se retrouvaient brisés au niveau des branches ou du tronc. Alors ils étaient éliminés inexorablement de ce super jeu. C'était la règle.

Les êtres humains de leur côté étaient les victimes de ces morbides amusement. Les médias évoquaient ces évènements de plus en plus souvent, et les politiques s'en mêlèrent. Ces arbres dangereux et franchement méchants devaient être montrés du doigt et même condamnés à mort.

La sentence s'appliqua rapidement. Une armée de tronçonneurs fut levée, et tous les platanes bordant les routes furent abattus. De leurs dépouilles, on fit des copeaux de bois, des cagettes ou des palettes.

Les humains se réjouirent alors de constater que les routes ainsi dégagées de tout risque d'agression par les arbres étaient devenues de magnifiques rubans de macadam bordés de barrières de sécurité et de sublimes panneaux en tout genre. Certes... il fait chaud en été et le soleil illumine fortement. Mais, après tout, les véhicules sont dotés désormais d'efficaces climatisations. Certes, on n'entendra plus le crissement des milliers de cigales qui se réfugiaient dans la frondaison. Mais, sur le plan ambiance sonore, on ne manquera pas d'être bercé par la douce voix émanant du GPS de bord.

Constatant que ses projets avaient été contrés par les hommes, Maléficus, le génie des ténèbres, n'en resta pas là. Il avait des ordres. Créer le désordre, précisément. Alors, une idée de génie, c'est le cas de le dire, s'épanouit dans ses méninges. Pourquoi ne pas faire aux humains ce qui a marché pour les platanes. Il communiqua son idée à son seigneur et maître. Celui-ci le félicita. Il fallait produire en grande quantité les molécules chimiques qui avaient donné aux arbres tant d'atroces vigueur. Toutes les usines souterraines se mirent alors à ronronner, et les infâmes substances furent mélangées à un gaz neutre qui fut expulsé par les avens, les grottes et les cavités diverses, nombreuses chez nous.

Alors les hommes se mirent à boire des verres et des verres d'alcool, généralement avant de prendre le volant. D'autres se gavèrent de stupéfiants et ils roulèrent et se projetèrent sur les panneaux, provoquant de fantastiques carambolages. D'autres se précipitèrent, en ville comme à la campagne, sur les piétons et sur les vélos qui partaient en volant, et les routes prirent des chatoyants tons rouges, et les feux d'artifices des voitures qui brûlaient apportèrent cette touche unique de fantaisie sur le réseau routier. Le jeu de la mort battait son plein, et les animateurs de la Kill Academy connurent de grands succès.



Le conseil des bonnes fées protectrices observait du haut de l'arbre aux légendes ce spectacle affligeant. Elles s'étaient réunies dans le but de trouver le moyen de mettre fin à cet autogénocide. Le plus urgent était de stopper la course du génie Maléficus, afin de l'empêcher de continuer à répandre les fluides du mal. Les génies des ténèbres ont ça de bien, c'est qu'en dehors de leur esprit destructeur, ils sont terriblement naïfs, et il est donc facile de les piéger.

C'est ainsi qu'avec l'aide des plus grands magiciens de la planète, les fées connaissant la position du moment de Maléficus, firent une gigantesque chaîne de solidarité autour de cet infâme succube, toutefois à une certaine distance. Alors, avec la puissance des pouvoirs des magiciens, elles concentrèrent vers le centre du cercle toutes leurs forces féériques qui n'étaient autres que des puissants champs d'ondes électromagnétiques particulièrement énergétiques. Ils sont essentiels chez les fées, car il n'y a pas de secret, c'est grâce à ces forces physiques qu'elles se déploient dans les airs, donnant cette fameuse "impression de voler".

Le génie n'eut pas le temps de réagir. Il était réellement pris au piège. Lorsqu'il reçut la totalité du flux lui arrivant de tout côté, son corps – mais était-ce vraiment un corps ? – se désagrégea en

émettant tous azimuts un bouquet d'énergie qui se dilua rapidement dans l'espace proche. Maléficus avait vécu.

Il fallait toutefois qu'entre les hommes et les arbres la confiance revienne. Si des arbres avaient apparemment tué des hommes, des hommes avaient tué des arbres mais aussi d'autres hommes.

Mais comment expliquer cela ? L'histoire de génie et de fées aura du mal à convaincre. Ce sera même la risée de tous car les êtres humains ont largement effacé de leur mémoire, de leur esprit et de leur quotidien tout ce qui ressort du féérique et de l'imaginaire en général. De nos jours, les imaginations se sont plutôt orientées vers des considérations matérielles mais aussi vers d'autres en rapport avec toutes sortes de notions de pouvoir.

Toutefois, se dirent les fées, rien n'est perdu. Il y a les enfants. Ce sont eux qui vont apporter la solution. Les enfants rêvent encore, même s'il faut désormais s'adresser aux plus jeunes. Les enfants construisent leur propre univers, imaginent des mondes, des situations et s'intéressent aux contes de fées. De plus, ils sont sensibles aux choses de la nature et, grâce aux enseignants et à certaines associations, ils comprennent vite tout ce qui concerne la préservation de la planète. Enfin, ils ont la capacité de sensibiliser les adultes qui les entourent.

Alors les fées, à partir de cette idée de base, se rendirent la nuit chez un grand nombre d'enseignants. Durant leur sommeil, elles leur insufflèrent les graines d'un nouveau savoir, celui de l'avenir de notre planète, celui des ressources et du respect de toutes les formes de vie qui ont autant le droit d'exister et de partager avec les êtres humains ce formidable monde qu'est la terre.

Puis, les graines de savoir furent transmises aux jeunes enfants de trois à dix ans et germèrent dans les profondeurs de leur conscience naissante. C'est ainsi que les platanes furent réhabilités. Ceci après que les adultes aient entendu le discours des jeunes sur l'intervention des forces négatives. Ils leur expliquèrent qu'il n'était pas dans la nature des arbres d'être des ennemis de l'homme. Bien au contraire, même.

Les arbres délivrent de l'oxygène et fabriquent le bois en absorbant le fameux gaz carbonique. Les arbres attirent une vie végétale et animale, ainsi que les champignons, et tous participent à cette biodiversité, richesse de la terre. Les arbres respirent, rejettent de la vapeur d'eau et sont à l'origine de microclimats. Les arbres fixent les sols fragiles. Leurs racines efficaces stabilisent les berges et protègent les terrains de l'érosion par les vents et les pluies et, enfin, que serait un monde sans arbre... uniforme, exempt de changement de couleurs, le silence partout, plus de poésie, plus de sieste sous leur ombre, plus de graines, de baies, de fruits, et plus de tendres moments amoureux.

L'enthousiasme des enfants, repris en compte par les familles, changea alors la face du monde par des comportements nouveaux. On sema, on replanta, on soigna les forêts, on stoppa le processus irréversible.

Notre bon vieux gros platane Beaubois, dans son parc bien tranquille, allait vers sa 150<sup>ième</sup> année. Il en avait vu et entendu des histoires et des faits inquiétants, et des projets périlleux pour la planète.

Pour ma part, alors que je finissais juste de lui conter ce texte, je l'entends me dire :

- Elle est bien belle ton histoire, ça m'a distrait. Mais où vas-tu chercher tout ça ? Vois-tu, je suis un vieux de la vieille, et on ne me la fait pas. Ton histoire, c'est comme les contes de fées, c'est de la pure invention. J'n'y crois pas un seul instant, et je pense que je finirai comme les autres.

Alors, des larmes de sève s'épanchèrent de ses feuilles et ses rameaux tremblèrent.

Non loin de là, on entendait le bruit infernal des moteurs de tronçonneuse débitant les platanes bordant la D613 allant de Montpellier à Béziers, dans notre si beau département de l'Hérault.

Daniel Arazo copyright ©